

« ILS NE SAVAIENT PAS
QUE C'ÉTAIT IMPOSSIBLE,
ALORS ILS L'ONT FAIT. »

Un passionnant feuilleton scientifique
en bandes dessinées, à suivre en trois livraisons :
MAI - JUIN - JUILLET



PUBLICATION

Editions RUE DE SÈVRES

Une maison de qualité fondée par Delas, Fabre & Fils

BUREAUX

11 rue de Sèvres, quartier de l'Odéon, PARIS

Scénario & Dessin Alex Alice
Assistant décor Anthony Simon
Rédaction Alex Nikolavitch
Marbre & Typographie Benjamin Brard

LE CHÂTEAU DES ÉTOILES



N°3
2,95 EUROS

Au nom de Sa Majesté,
la conquête des étoiles
commence...

LES CONQUÉRANTS
DE L'ÉTHER

DANS LES CROCS DE LA MORT

PREMIÈRE PARTIE

Les alentours du Rocher du Cygne, ce château féerique construit dans les montagnes bavaroises par le roi Ludwig, se sont trouvés troubles par une retentissante explosion. Un attentat, semble-t-il, visant l'étrange funiculaire alimentant une discrète dépendance du château où l'on s'affairait jusqu'alors à de bien mystérieuses tâches.

J'avais assisté à cette destruction, dissimulée par le couvert d'arbres nombreux. Mais mon enquête fut bien vite contrariée par des bruissements et des aboiements féroces. Cherchant sans doute le malfaiteur responsable de l'attentat, les servants du château avaient lâché les chiens. J'entendais approcher un énorme mâtin et j'aurais été bien en peine de justifier de ma présence au bord de ce ravin, en contrebas de ce lieu secret.

Fuin était la seule issue raisonnable, mais une issue bien incertaine néanmoins. Les chiens de chasse de la région doivent connaître ces bois comme leur niche, ils y vont débusquer lièvres et perdrix chaque fois que l'envie en prend leur maître. L'étranger s'y trouve, par nature, désavantage : pentes abruptes, basses branches et autres fourrés lui barrent la route plus souvent qu'à son tour, quand ses poursuivants semblent s'en jouer.

Et ce qui semble avoir fatidiquement été ordonné par le destin ne peut manquer de m'échoir. Un énorme chien de chasse a coupé par un tailis et me barre à présent la route. Il se dresse devant moi, le poil dressé, toutes dents dehors, me dardant de ses yeux plus noirs que la suie. Fouillant ma besace à la recherche d'une arme, de quelque chose me permettant de tenir tête à l'animal, je n'y trouve que les Rostbravürste grillées, données par le tenancier de l'auberge en manière d'en-cas pour ma promenade alpestre.

Ces saucisses ne feraien qu'une badine pitoyable, je les lance donc au chien, espérant qu'il les apprécie suffisamment pour qu'elles puissent me servir de diversion. Avec une vivacité que sa masse ne saurait laisser prévoir, la bête les attrape au vol. Je prends sur moi alors d'en envoyer plus haut, plus loin, le plus loin possible dans les buissons, où il faudra quelques instants pour les en retrouver. Mon sac une fois vide, je tourne les talons et me réfugie à couvert, cherchant à m'orienter dans ce dédale de verdure. Les sous-bois bruissent de la quête du chien, bientôt interrompu par un appel.

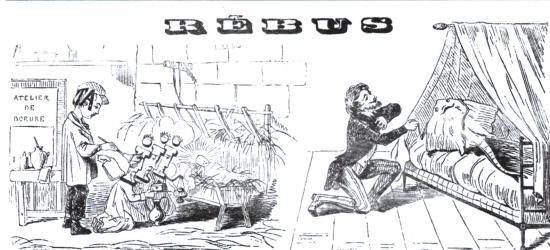


Par J.D.

Suite de notre
grande enquête
alpestre en page 23 !

L'ÉPICERIE DU CENTRE
VOUS PROPOSE SA NOUVELLE POMMADIÉ MOUSTACHE !

SACHEZ DONNER UNE STATURE MARMORÉENNE À VOTRE LÈVRE SUPÉRIEURE !
DONNEZ-LUI UNE FORME AUSSI ÉLÉGANTE QUE GALBÉE, OU AU CONTRAIRE,
UNE DROITURE IMPÉRIALE À L'ÉPREUVE
DE TOUTES LES CIRCONSTANCES DE LA VIE MODERNE !



La solution à ce rébus dans notre prochaine édition.



NOUVEL INSTRUMENT AU SERVICE DE LA MARINE

L'eau a de tout temps été l'objet du métier du marin, mais aussi la plus grande des difficultés qu'il faut surmonter. Car s'il navigue dessus, il est souvent amené à devoler se pencher sur ce qu'il se passe en dessous de sa surface. Mains travaux sur la coque d'un navire demandant de plonger sous l'eau, ou de l'en tirer pour le mettre en eau sèche. La première opération est difficile, l'homme n'ayant pas été muni de branches, par dame Nature, et l'autre demande des efforts considérables.

Une invention récente semble richement prometteuse : elle s'appelle scaphandre. Le principe en est simple : si l'homme ne saurait respirer dans l'eau, il faut donc lui amener l'air dont il a besoin. Cela se fait à l'aide d'une pompe, de tuyaux et surtout d'une sououape.

Le plongeur est casqué et vêtu de façon imperméable. L'air arrive dans l'intervalle qui sépare le corps du plongeur de son vêtement de caoutchouc dûment vulcanisé. L'air expiré

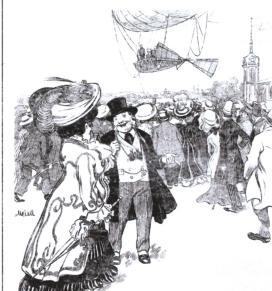
s'échappe par une petite sououape, pratiquée dans le casque. Mais, par cette sououape sort aussi l'excédent d'air envoyé par la pompe à l'ouvrier. La difficulté consiste à envoyer un flux d'air régulier à l'homme travaillant sous la surface. Trop ou trop peu, et il suffoque et, si les hommes continuent de pomper, ils peuvent se trouver, sans en être aucunement avertis, à enoyer longtemps de l'air à un cadavre.

MM. Rouquayrol et Denayrouze, inventeurs du procédé, ont tout fait pour que leur appareil, d'une utilité si contestable pour tous les travaux sous-marins, fût à la portée de tout le monde. Il n'y a pas besoin de plongeurs habiles et intelligents, de manœuvriers longtemps exercés, pour donner à la pompe un mouvement uniforme.

Les matelots peuvent donc dès lors travailler sans crainte dans les bras de Neptune.

BARNABÉ LECOMTE-DALEMBERT

LE REGARD DE MEISSL



« N'ayez crainte, ma très chère.
L'existence de tels hurluberlus démontre
qu'en effet, le ridicule ne tue pas. »

RÉSUMÉ DES ÉPISODES PRÉCÉDENTS

À la frontière de l'espace, Claire Dulac disparaît mystérieusement à bord de son ballon de haute altitude.



... Laisant derrière elle, dans un carnet, le résultat de ses recherches.



Un an plus tard, son fils Séraphin arrive au Rocher du Cygne, en Bavière.



Le Rocher est à la fois le palais féerique et la forteresse d'un roi aussi mystérieux que fantasque, Ludwig.



Mais d'autres que lui s'intéressent au firmament. Les sicaires du sinistre chancelier Bismarck, le maître de Prusse, grouillent autour du château...



Celui-ci a trouvé le carnet de madame Dulac et repris ses recherches sur l'éther, cette mystérieuse substance dans laquelle baigne l'univers tout entier.



Se rêvant en roi de légende, Ludwig veut partir à l'assaut des cieux, utilisant pour cela les recherches de madame Dulac.



Mais Séraphin n'est plus seul dans l'aventure. Il s'est fait de nouveaux amis. Hans et Sophie.



... Et se sont déjà livrés à un tonitruant attentat...



... Qui semble avoir été fomenté avec l'aide de rien moins que le chambellan du roi !



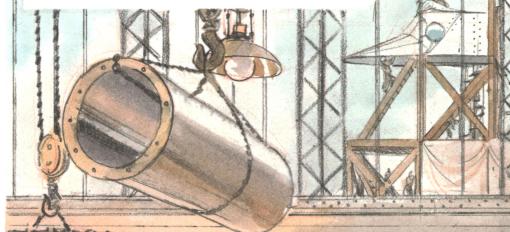
Ensemble, ces « Chevaliers de l'éther » veulent lever tous les mystères qui enveloppent, tels une brume, le Rocher du Cygne. Seront-ils prêts à en payer le prix ?

ATTENDEZ !

HANS !
SOPHIE !
ATTENDEZ !!



Dès le lendemain, pendant que la charpente de l'éthernef prenait forme sur le ponton, mon père développait le cœur de l'appareil: les moteurs à éther.



À la fin de la journée, il enfermait ses notes dans le coffre-fort fourni par le chambellan...

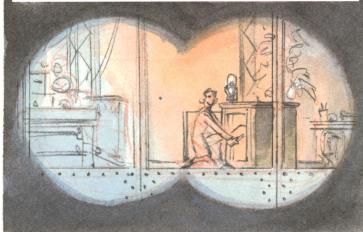
ON N'EST JAMAIS TROP PRUDENT !



Quant à moi, puni aux yeux du monde, je passais mes journées à faire mes devoirs sans avoir le droit de sortir.



Bien sûr, chaque nuit, le chambellan visitait le coffre-fort et recopiait fidèlement toutes les notes de mon père.



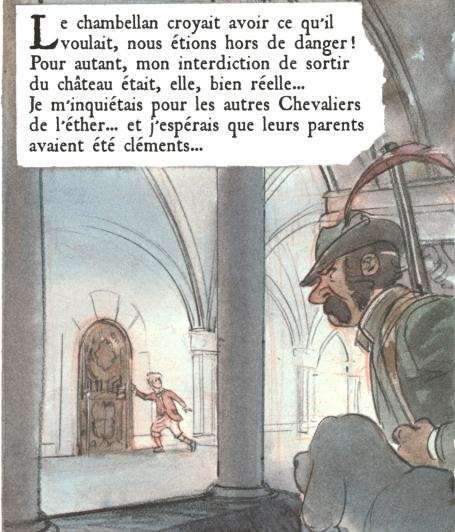
...car toutes ces notes étaient fausses. En réalité, mon travail de la journée consistait à recopier les notes de mon père sur le carnet de ma mère...



Puis je modifiais les originaux pour les rendre inutilisables. Je changeais les chiffres, les schémas, j'inventais des formules...

Un travail de titan, largement récompensé par le fait que le soir venu, le chambellan passerait des heures à recopier mes âneries !

Le chambellan croyait avoir ce qu'il voulait, nous étions hors de danger ! Pour autant, mon interdiction de sortir du château était, elle, bien réelle... Je m'inquiétais pour les autres Chevaliers de l'éther... et j'espérais que leurs parents avaient été cléments...



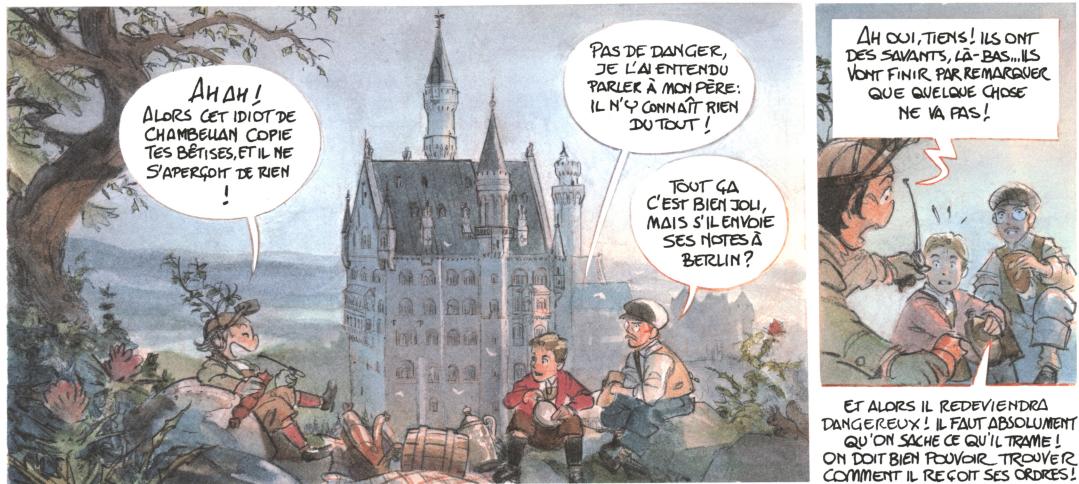
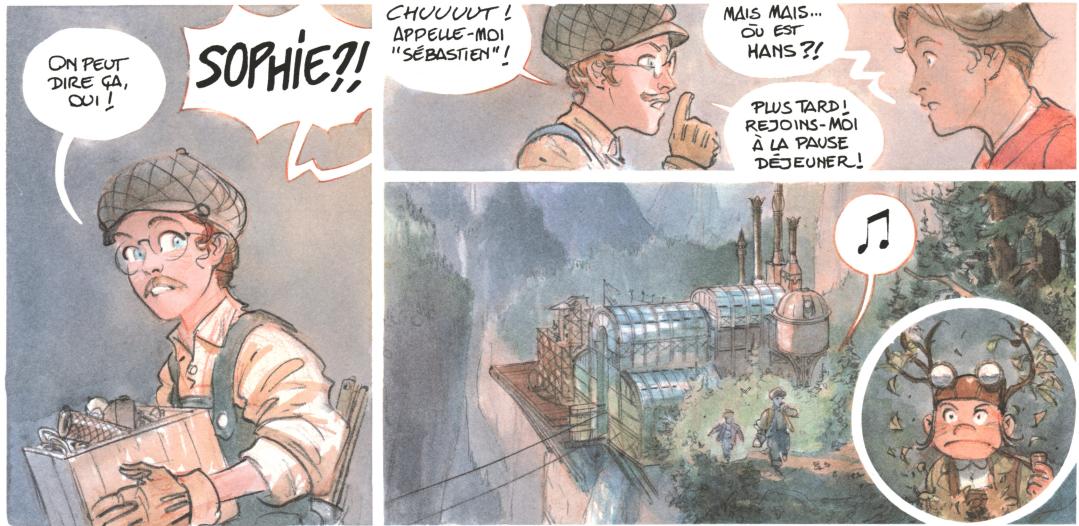
Ma première rencontre avec le père de Hans me donna des raisons d'en douter.



Le chantier ayant pris assez de retard, mon père avait trouvé un remplaçant pour Hans. Un gars d'un village voisin, avec de bonnes recommandations... J'étais outré que quelqu'un d'autre reprenne le travail de mon ami. Sans compter qu'il aurait tout aussi bien pu être un espion...



ALORS C'EST TOI LE NOUVEAU GARS ?



En effet, comment le chambellan, qui ne quittait jamais le château, recevait-il ses instructions de Berlin ? Le courrier comportait certainement trop de risques. Hans avait sa théorie...



Enfin, après deux mois de travail, les variateurs électro-étheriques étaient prêts. Deux moteurs avaient été remplis de l'éther capturé par Hans. Si les variateurs fonctionnaient, la puissance de l'éther pourrait être maîtrisée.

Pour l'occasion, le roi, qui ne recevait jamais personne au château, avait invité sa cousine.

Évidemment, la cousine d'un roi, ça ne peut pas être n'importe qui...

Mais bon, si un gars m'avait dit qu'un jour je ferais le baise-main à l'impératrice d'Autriche, je ne suis pas sûr que je l'aurais cru.

C'était la plus belle femme que j'avais jamais vue, et pour une fois qu'on était d'accord sur quelque chose, je ne me suis pas privé pour le dire à Sophie.

J'ai même insisté !

Mais, que voulez-vous...

Les filles, c'est bizarre.

LUDWIG...
TON PEUPLE
T'AIME,
TU LE SAIS...

IL A TOLÉRÉ TES
OPÉRAS, TES CHÂTEAUX...
MAIS TOUT DÉCIDI
UNE MACHINE VOLANTE...
L'ÉTHER...

SI LA PRESSE
APPRENAIT CE
QUI SE PASSE
ICI...

LUDWIG, TU NE
SAIS PAS CE
QUI SE
MURMURE SUR
TON COMPTE...

MAJESTÉ...
NOUS SOMMES
PRÊTS !

TU DOIS TE MONTRER
À MUNICH. TU DOIS ASSISTER
AU CONSEIL DES MINISTRES...

ALLEZ-Y,
PROFESSOR !

MES SUJETS
ME SONT FIDÈLES.
ELISABETH.
NET'EN FAIS PAS.

À LA GRACE
DE DIEU !

SÉRAPHIN...
RÉGLE LE
VARIATEUR SUR
LA PUISSE
MINIMALE ET
DÉMARRE À MON
SIGNAL !

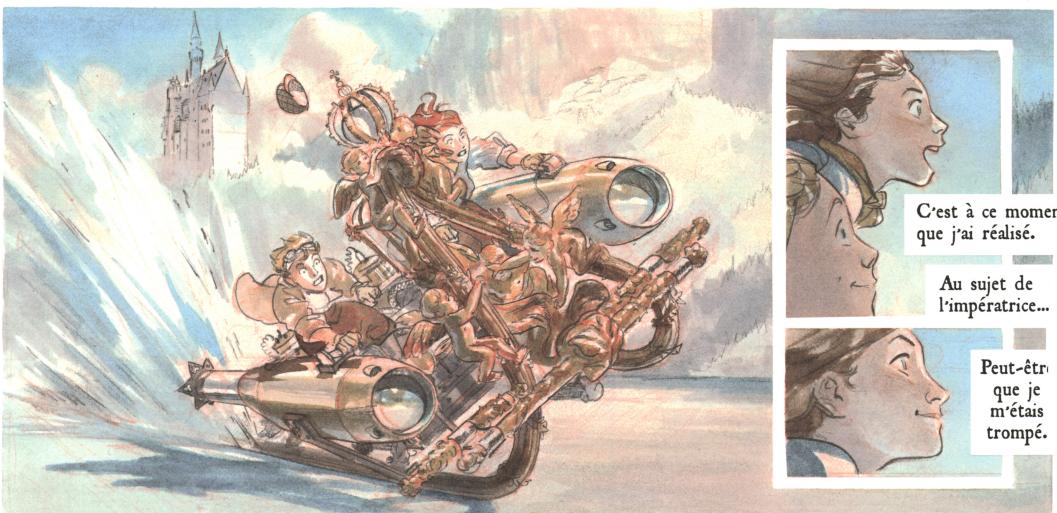
TROIS

DEUX

UM...

DÉMARREZ !

CLIC!



Par mesure de sécurité, mon père avait conçu des combinaisons de survie dans l'éther. Chauffées, elles seraient chacune équipée de l'un des tout nouveaux systèmes respirateurs Rouquayroles-Denayrouze...

« Sébastien » fut choisi pour les essais...

Nous étions le 1^{er} mars, et je commençais à croire que nous allions nous en sortir.

Mais le jour tant redouté arriva.

Les visites du chambellan au coffre-fort cessèrent.

Les Prussiens avaient compris.

Désormais tout pouvait arriver...

Alors que la Bavière se préparait à fêter l'anniversaire du couronnement, l'effervescence avait gagné le chantier...

Nous avions lancé l'opération la plus périlleuse avant le vol lui-même : le gonflage du ballon. Il s'agissait de mettre en contact 15 tonnes de limaille de fer avec 8 000 litres d'acide, pour obtenir 100 000 mètres cubes de gaz hautement inflammable.

La veille du départ, un bal était donné à Munich en l'honneur du roi. Tout le royaume était présent, jusqu'au chambellan. Le roi devait nous rejoindre ensuite pour un départ à l'aube.

Il ne restait au château qu'une garde restreinte, mon père, les musiciens du roi...

...et nous.

L'ÉTHER...

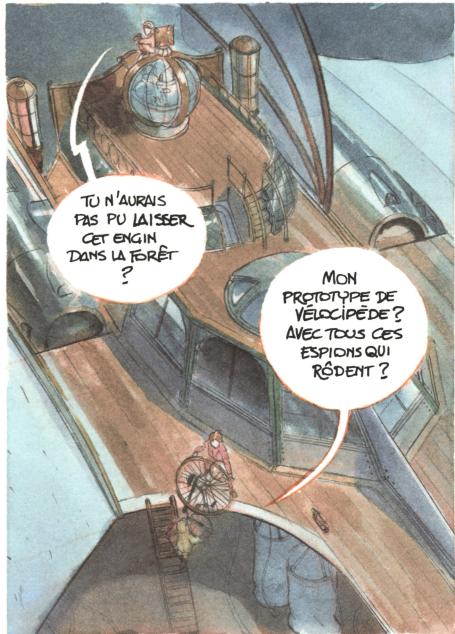
PLUS QUE QUELQUES HEURES...

JE SUIS CERTAIN QU'IL ME LAISSERA VENIR À BORD, SOPHIE. TOUT EST AU POINT, ON NE RISQUE ABSOLUMENT RIEN !

OUI, SI TON PÈRE NE CHANGE PAS D'AVIS !

SAUF UN SABOTAGE,

VOILÀ HANS !





JE SAVAIS
QUE TU
VIENDRAIS.

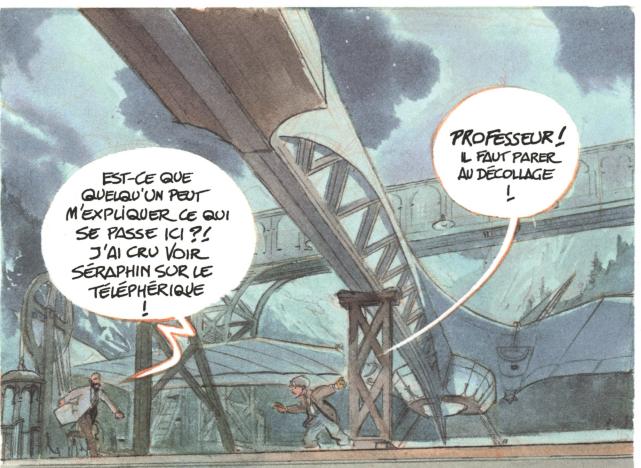
ET TOI,
TU N'ES PAS
VENU.

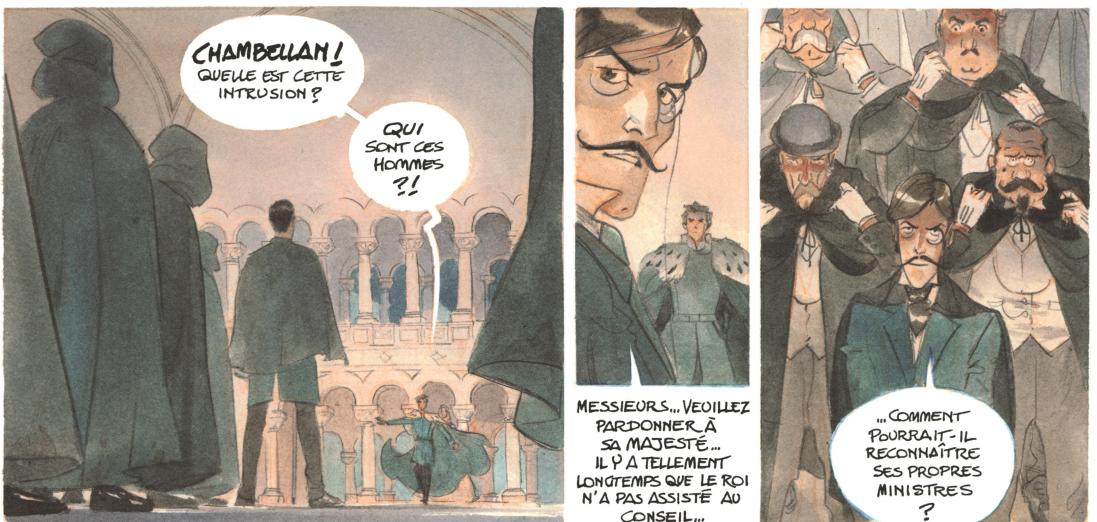
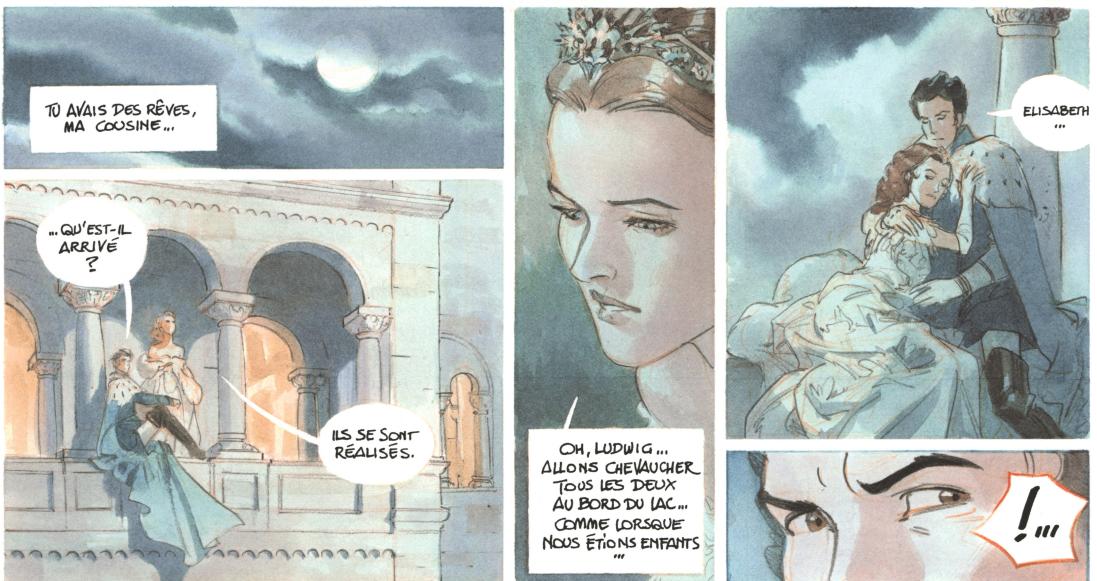
LE CONCERT, LE BAL, TA FAMILLE...
TOUS ÉTAIENT À L'ENTON HONNEUR...
LE PAYS T'ATTENDAIT,
ET TU N'ES PAS VÉNO!

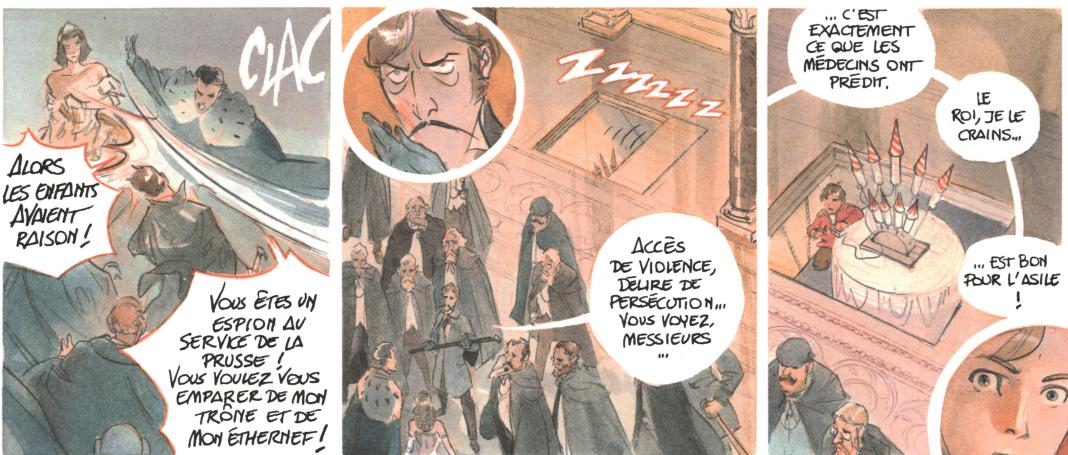


SI
PEU...

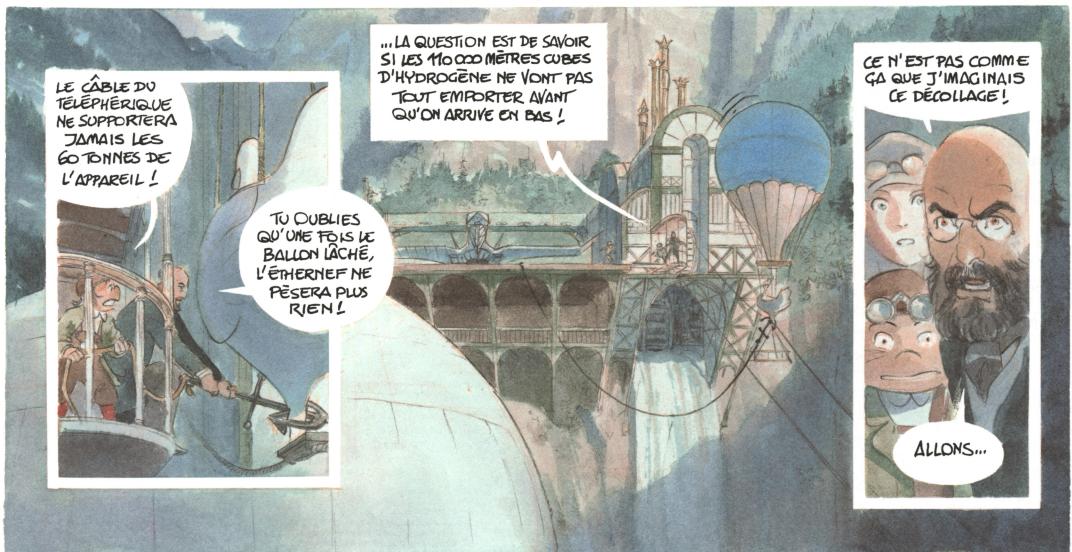
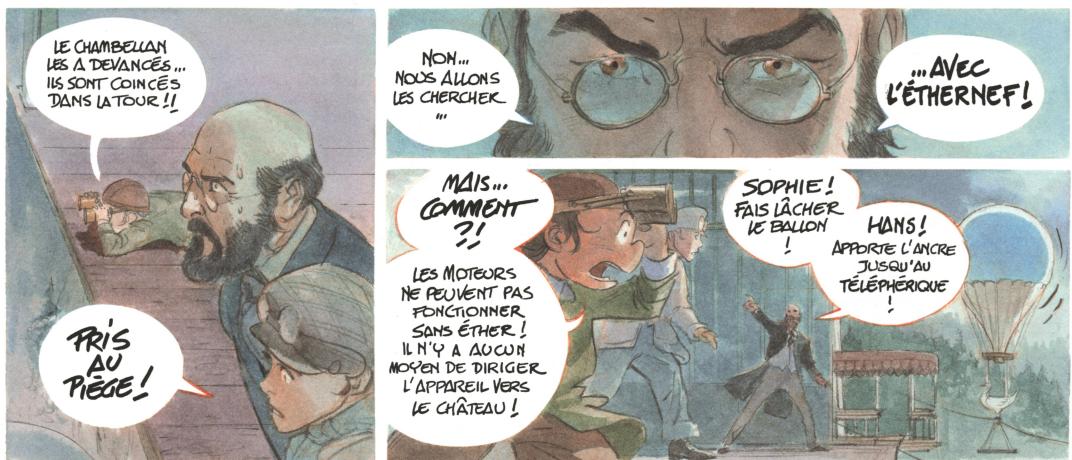


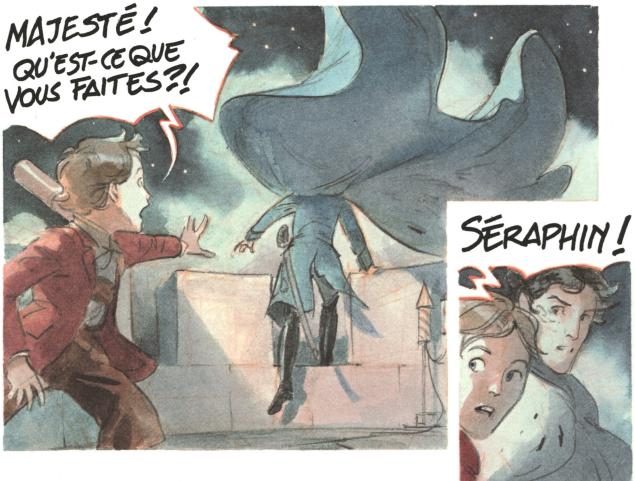


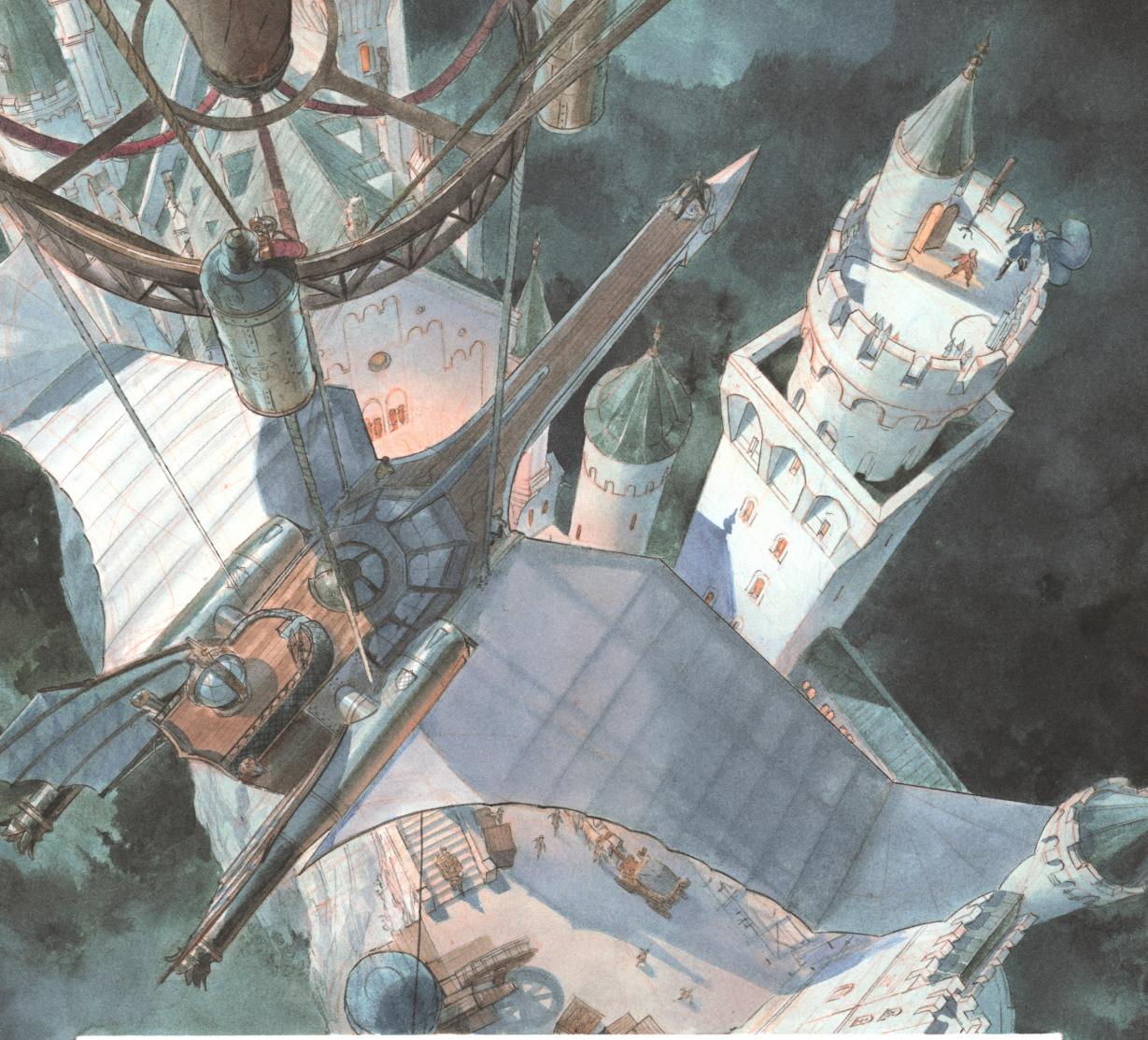






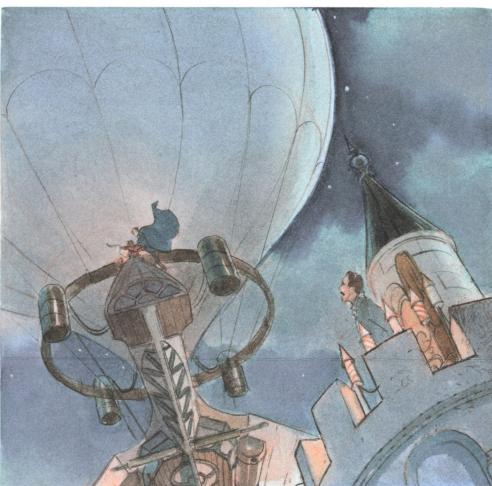
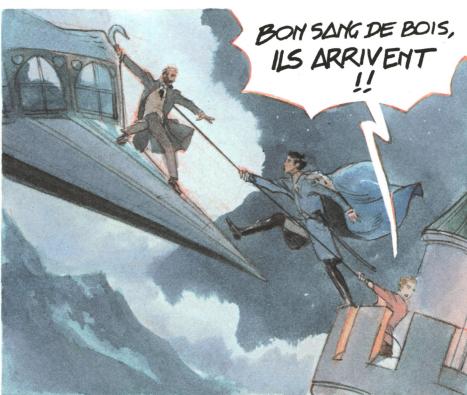




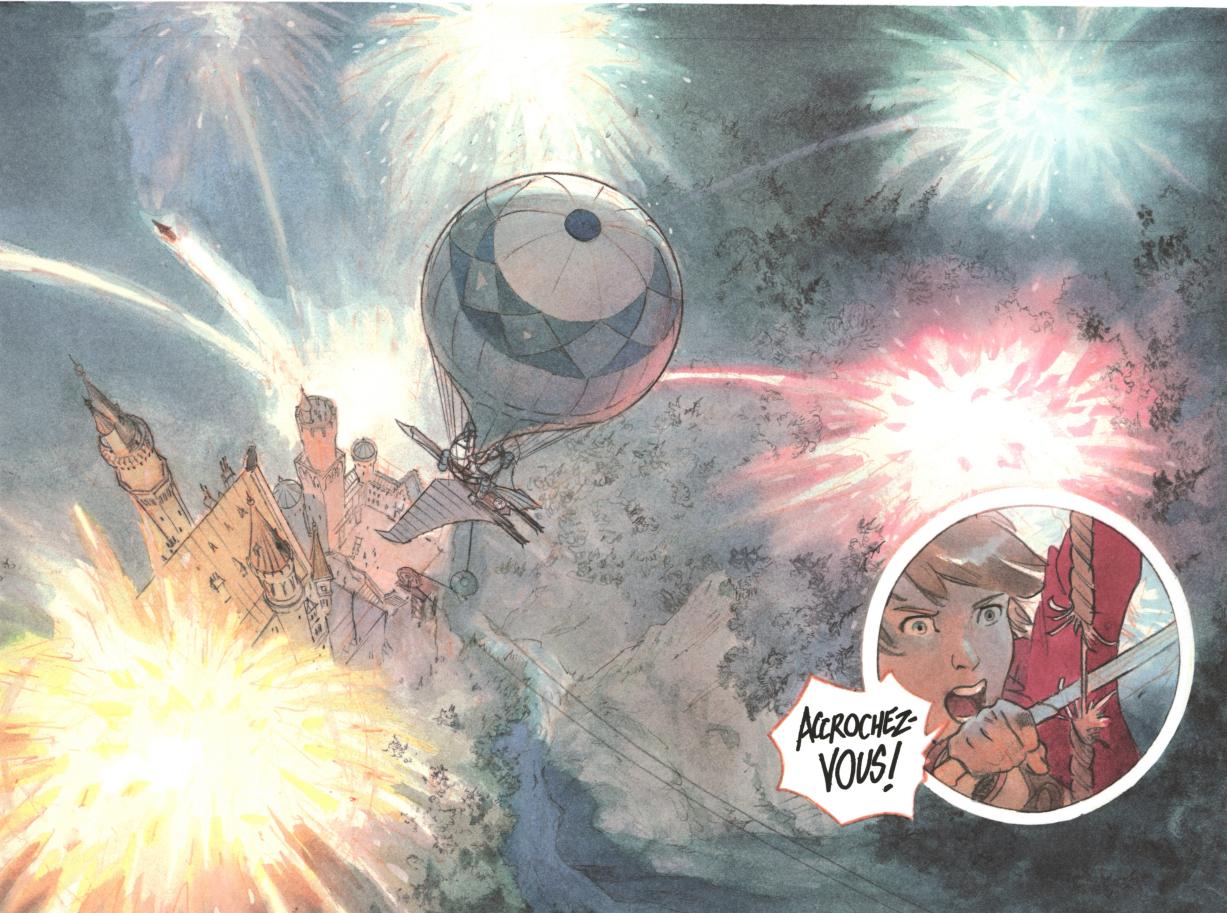
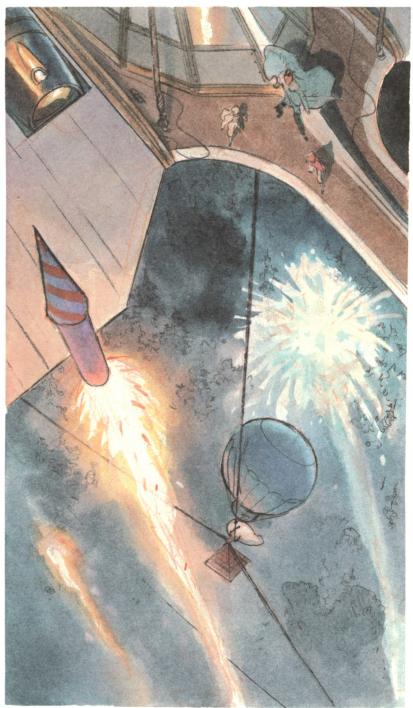


TIRE LÀ-DESSUS
POUR NOUS
RAPPROCHER!

BON SANG DE BOIS,
Ils arrivent
!!





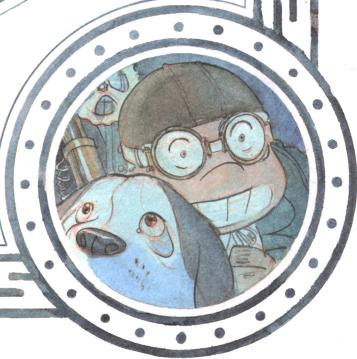
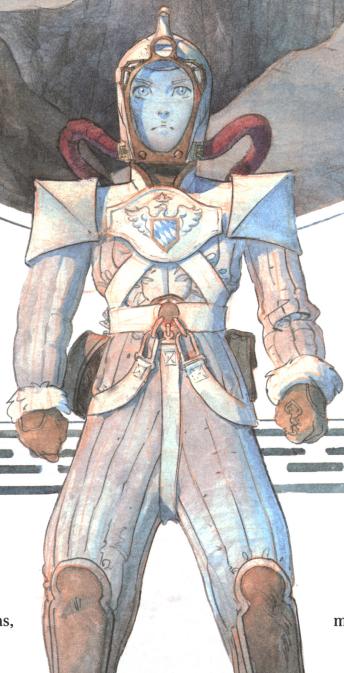




Quel sort attend Séraphin
et les Conquérants de l'éther ?

SUITE & FIN
DE CE RÉCIT

DANS LA SECONDE SAISON !



UN ANNIVERSAIRE SOUS LE SIGNE DU FASTE ET DE L'ABSENCE

— Par Esteban Lucerne —

Chacun s'était apprêté pour l'occasion mondaine de l'anniversaire en Bavière, dans le palais de Munich dont la grande salle de bal était inaugurée à l'occasion de l'anniversaire du royal couronnement, sous un lustre gigantesque.

Toute la journée, l'on avait vu passer carrosses et berlines dans les avenues de la ville. Toute personne approchant le palais se retrouvait prise dans une chorégraphie de valets et de dames aux robes vêtues, ayant-gout du grand bal du soir. Gardes et serviteurs en grande livrée faisaient une haie d'honneur à tous les arrivants.

Vu de la cour, le palais était aussi bruisant d'activité que l'on se l'imagine. Au travers des immenses fenêtres, l'on y devinait les serviteurs allumant puis remontant les immenses lustres qui illumineraient les valses. Des marmitons traversaient, porteurs d'immenses plats recouverts de cloches d'argent dissimulant à peine les riches arômes.

Se pressait aux portes tout ce que la Bavière et ses alentours comptaient de têtes couronnées ou en voie de l'être, ou d'artistes lyriques dont le roi aime à s'entourer.

Était également présente l'impératrice Elisabeth d'Autriche, la célèbre « Sissi », mais en sa qualité de duchesse de Bavière et donc de cousine du roi. L'impératrice semblait fatiguée et préoccupée, soutenue par ses dames de compagnie hongroises. Les drames à répétition dans sa famille semblent l'avoir grandement affectée, et il se murmure qu'à sa présence pourrait avoir des raisons plus diplomatiques que festives : « Sissi » pourrait vouloir demander des comptes à son cousin le roi, qui a dernièrement rompu ses fiançailles avec la duchesse Sophie-Charlotte, sœur cadette de l'impératrice.

Ne manquait justement, à la surprise générale, que le souverain lui-même, qui, s'il est connu pour ses retards, ne daigna même pas se montrer en ces lieux où il eût pourtant été le roi de la fête.



C'est donc à son altesse impériale Elisabeth que revint la lourde charge d'ouvrir le bal.

Arrivés sur le tard, les ministres du royaume étaient aussi de la fête, dans leurs plus beaux uniformes de cérémonie à festons, galons et épaulettes, la poitrine bardée des indispensables

médailles. Ne répondant à aucune question, alors que l'on sentait naître un nouveau scandale à ajouter à la désormais longue litane des frasques du roi Ludwig, ils affectaient d'ailleurs des airs de comploteurs, semblant au courant de quelque chose. L'esprit du bal en fut par là changé, pre-

nant par moments des allures de veillée funèbre ou de révolution de palais en devenir.

Quoiqu'il arrive dans l'avenir proche de ce petit royaume des Alpes, gageons que cela saura nous surprendre.

LE JOURNAL DES DÉBATS

SOUS QUELS AUTRES CIEUX PORTER LA CIVILISATION ?

ENCORE TROP DE TACHES BLANCHES SUR NOS CARTES

Au fil du siècle écoulé, la connaissance de notre globe a avancé à pas de géant. Intrépides marins et courageux missionnaires ont parcouru en tous sens terres et océans. Jusqu'aux légendaires sources du Nil qui semblaient avoir été reconnues il y a peu par les Anglais Burton et Speke. Mais si l'Afrique commence à livrer peu à peu ses secrets, sa carte reste constellée de taches blanches, de lieux sauvages dont l'on ignore tout encore ou peu s'en faut. Les jungles impénétrables de l'Amazonie dissimulent encore maintes peuplades sauvages promptes à cibler de flèches l'imprudent qui s'y aventure. Le tour complet de l'Australie n'a été effectué qu'au début de ce siècle par le capitaine Flinders, et cela fait tout juste trente ans que Jules Dumont d'Urville a posé le regard sur ce qui semble bien être le grand continent austral, la Terra Australis Incognita des Anciens, cette terre de glaces éternelles entourant le pôle Sud, et dont on ne sait pour ainsi dire rien, hormis qu'il fait grand froid.

Or, en ces temps de triomphes techniciques, l'on affecte de ne plus jurer que par les progrès

de l'aérostation et autres fariboles célestes. Les Anciens, dans leur sagesse, nous avaient avertis : Ton se souvient de Némrod tentant de battre une tour montant jusqu'aux cieux, et qui perdit son royaume au Soleil et châtiment de ce sacrifice. L'on évocera avec profit l'exemple d'Icare, qui à trop se frotter au Soleil connut une chute fatale. Et l'on se gardera d'oublier Phaéton qui, grisé de conduire le char de Phébus, bouta le feu au monde entier, et en fut tenu comptable. Gardons-nous d'écouter ces prophéties à longron qui nous promettent la Lune du fond de leurs instituts poussiéreux.

Et surtout, chargons-nous, avant d'explorer le firmament étoilé, de cartographier notre Terre et nos mers, d'en livrer une recension complète, un inventaire exhaustif, et d'en foulter la glèbe. Alors il sera peut-être temps de lever la tête et de s'en aller poser le pied sur la Lune, Mars ou autres fariboles d'esprits aussi rêveurs qu'exaltés.

MARTIAL WATTENGER

DE NOUVEAUX CIEUX ET DE NOUVELLES TERRES

L'agitation qui semble ces temps derniers s'être emparée de nos plus grands penseurs est à la mesure d'un moment de notre histoire. L'homme semble en passe d's'affranchir de ce qui semblait être jusqu'alors la plus tenace des contingences : la force de gravitation, qu'Isaac Newton qualifiait d'universelle. Et universelle, elle l'est bien, mais l'on peut, pour peu que l'on s'en donne les moyens, espérer lui échapper ne serait-ce que brièvement. Car, décroissant selon l'inverse du carré de la distance, elle finit par ne plus être perceptible. Il suffit pour cela de monter assez haut.

Et c'est ce qu'enfreignement de hardis pionniers. Monter dans les hauteurs de notre atmosphère mais aussi, on l'espère, au-delà. Précisément dans le vide interplanétaire qui nous sépare, comme l'indique si bien son nom, des autres astres.

Car c'est la quête le but du voyage. Il s'agit certes d'un être moins lointain, mais pas infiniment lointain comme avaient pu le croire les Anciens. Il ne s'agit pas d'ineffables sphères de cristal autour desquelles se meuvent des esprits dé-



sincernés, mais de terres, avec leurs montagnes et leurs océans. Des terres vierges peut-être, ou peut-être peuplées d'êtres qui ont tant à nous apprendre, qui sauront nous affranchir, par leur expérience même, de nos mesquines frontières.

Traverser l'éther est un rêve éternel de l'homme. Et ce rêve se trouve à présent, ou dans un avenir tout proche, à notre portée.

CAMILLE FLAMMARION

UNE SOUPE INTERROMPUE

SECONDE PARTIE

Suite de la page 2.

Après ma mésaventure sur les pentes entourant le château et ses dépendances, je rentrais au village, les chaussures crottées et le moral en berne. J'avais certes assisté à des événements extraordinaires justifiant ce voyage en Bavière, mais je n'avais néanmoins guère appris, et moins compris encore.

Je retournai donc à l'auberge pour me changer et me rafraîchir, et surtout pour y profiter de l'accueil très hospitalier de la joyeuse tenancière dont les saucisses grillées m'avaient fort opportunément sauvé la vie moins d'une heure auparavant. Prendant place à la grande table de bois patiné, je me vis offrir une bolée d'une soupe épaisse autant qu'éconfortante ainsi qu'un petit verre d'un digestif local distillé à partir de Dieu sait quoi, une sorte de Schnaps que je préférerais poliment refuser.

J'en étais à boire mon épais potage quand je manquai de m'étrangler. Mon repas avait été interrompu par l'irruption dans la grande-salle d'un monstre de chien faisant un incroyable vacarme.

Ah, l'abominable bête ! C'était l'affreux monsieur qui son maître appelait Falstaff ! La chose qui me poursuivait dans les bois le matin même et qui semble-t-il avait retrouvé ma trace !

L'animal tomba en arrière en me voyant, puis bondit sur moi, renversant la table, le bol de soupe, et le banc. Et moi qui me trouvais sur le banc, bien entendu. Je crus défaillir, sentant ma dernière heure venue, craignant de périr sous le croc.

Au lieu de quoi je sentis une énorme langue me mouiller le visage pendant que le monstre, de ses énormes pattes, me plaquait au sol.

« Ici, Falstaff ! »

Le garde-chasse, suivant le chien, avait à son tour pénétré dans la pièce. Contrari, l'animal qui venait de me faire la tête, reconnaissant visiblement la personne attentionnée qui l'avait fourni en saucisses au coin d'un bois, retourna au pied de son maître, agitant la queue pour montrer le profond contentement que lui inspirait cette rencontre, et lorgnant d'un œil décide la flaque de soupe sur le dallage.

Madame l'aubergiste me tendit une main

succourable pour m'aider à me relever.

« Excusez le chien de mon mari. Il est très gentil et ne ferait pas de mal à une mouche, mais il se montre parfois... démonstratif. »

Ainsi donc, le garde-chasse n'était autre que l'époux de mon hôte. Il y avait là moyen d'en tirer parti.

Jeus tôt fait d'excuser l'animal, ce qui me permit d'engager la conversation avec son maître et d'en apprendre un peu plus sur le château dont il a pour charge de garder les alentours.

Constatant ma curiosité, et tenant à se faire pardonner, il me promit de m'y faire entrer.

À l'heure où j'écris ces lignes, le moment est venu.

Je laisse à sa brave femme ces quelques pages, qu'elle doit porter à la poste dans la journée et, après un solide déjeuner à la mode de la région, nous partirons.

Par l'entremise de ce brave garde-chasse tenant à se faire pardonner, je vais enfin parvenir à passer les portes du Rocher du Cygne.

NOTE DE L'ÉDITEUR

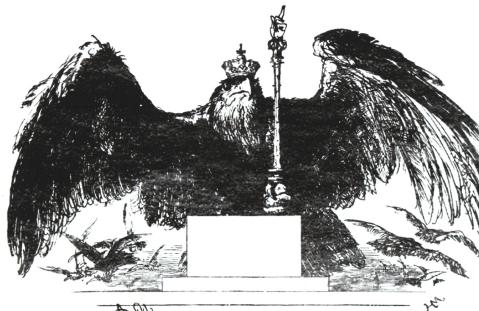
C'est ici que s'achèvent les notes envoyées par J.D., dont nous sommes désormais sans nouvelles. Notre demande d'éclaircissement envoyée à la chancellerie générale du royaume de Bavière est restée à ce jour sans réponse. Mais le journal assure ses chers lecteurs que toute diligence sera faite pour retrouver notre journaliste, et que toute information sur le sujet sera publiée dans ces colonnes siège que nous en disposerons.

ALEXIS-NICOLAS DE LA VITCHE,
secrétaire de rédaction.

DIFFICILE SITUATION POLITIQUE EN BAVIÈRE

Le royaume de Prusse semble avoir la volonté, depuis une décennie, de reconstruire peu ou prou l'antique Saint-Empire romain germanique, pour en faire une puissance continentale telle que l'on n'en avait pas vue depuis les jours lointains de Charles Quint.

Au fil de guerres et d'arrangements diplomatiques, le roi Guillaume et son ministre-président ont agrégé une confédération d'Etats plus petits qui, sous couvert d'une alliance uniquement militaire, se retrouvent de fait sous la férule prussienne. Cette confédération d'Allemagne du Nord tend à se substituer à celle, très lâche, censée regrouper tous les États allemands depuis un demi-siècle, mais déchirée de fait par les rivalités entre le Nord prussien et le Sud traditionnellement lié à l'Autriche. C'est cette incapacité à s'entendre, de la part des deux puissances structurant l'ensemble, qui a conduit depuis à plusieurs conflits, ne faisant que conforter



l'hégémonie de la Prusse au détriment de sa rivale, mais aussi du Danemark au Nord, Saxe, Hesse, Hanovre, toutes ces principautés, duchés et autres comtés plus petits semblent ravis d'enferrer sous le joug. Seuls quelques royaumes du Sud comme la Bavière résistent encore, et parfois l'arme à la main, étant traditionnellement alliés de l'Autriche, notamment par des mariages princiers : l'impératrice Elisabeth d'Autriche, cousine du roi Ludwig, reste par exemple duchesse de Bavière. Mais la nomination de nouveaux ministres plus favorables aux vues de Bismarck pourrait mettre en péril le très fragile équilibre institué depuis la bataille de Sadowa il y a trois ans.

Cette situation préoccupe grandement l'Empire français, allié lui aussi de l'Autriche, qui voit d'un fort mauvais œil cette reconstitution d'une grande puissance impériale à l'est du Rhin.

NICEPHORE LELORRAIN

Grande foire aux feux d'artifice !



VENEZ ADMIRER LES CRÉATIONS MAGNIFIQUES DE HERR DOKTOR PROFESSOR VON FLÄMMKUESCH

LE PLUS GRAND EXPERT AU MONDE EN FANTAISIES FLAMBOYANTES !

HERR DOKTOR PROFESSOR SAURA ANIMER TOUTES VOS PLUS BELLES OCCASIONS ! RETROUVEZ L'ÉCLAT DES FÊTES DE SCHÖNBURNN !

Les fantaisies de feu de Herr Doktor Professor peuvent aussi vous ravissoir sous une forme moyenâgeuse, avec blasons et oriflammes de votre choix, mais aussi à la chinoise ou à la turque.

PROCHAINEMENT DANS LA GAZETTE DU * CHÂTEAU DES ÉTOILES *



La première partie de cette fantastique aventure est maintenant achevée. Nos chers lecteurs seront informés de la suite de ce palpitant feuilleton dans nos prochaines gazettes à paraître dès le PRINTEMPS PROCHAIN :

N°4 — LES NAUFRAGÉS DU CIEL — EN MAI
N°5 — LES SECRETS DE LA FACE CACHÉE — EN JUIN

N°6 — LE ROI-LUNE — EN JUILLET

Suspense insoutenable ? La rédaction s'engage à transmettre vos courriers d'injures à notre dessinateur pendant ses congés.

LARGEMENT PLÉBISCITÉS PAR NOS LECTEURS, LES 3 PREMIERS ÉPISODES DE CE RÉCIT SERONT ENFIN RASSEMBLÉS DANS UN ALBUM DE BANDES DESSINÉES DISPONIBLE EN LIBRAIRIE LE 24 SEPTEMBRE

